

« Mauthausen » : un récit autobiographique

« Je suis encore un homme du camp », disait Iakovos Kambanellis, en 2005, dans un entretien télévisé [Evi Kyriakopoulou, « La vie est ailleurs », ET1, [Source](#)]. Après avoir connu l'expérience du camp de concentration Kambanellis en a tiré, vingt ans plus tard, sa seule œuvre narrative, *Mauthausen* publiée à Athènes et traduite par la suite en anglais et en allemand.

Selon Festal-Livanis, qui a traduit le texte en français *Mauthausen* suit le style d'une longue narration au statut difficilement classable puisqu'elle tient à la fois, et avant tout, du témoignage sur la vie du camp avant, mais aussi après libération, et de la fiction romanesque, et qu'elle intègre, en outre, des éléments qui relèvent d'autres genres, chansons ou dialogues de théâtre.

Kambanellis lui-même explique:

« Mon intention n'était pas de parler principalement des S.S et des tourments détenus. J'en ai fait forcément mention, mais avec parcimonie, autant qu'il fallait pour qu'aient leur entité dramatique les espoirs qui fleurissaient en mai 1945 et l'amertume qui leur a succédé les années qui ont suivi [...] Dans le microcosme du camp libéré, dès que les prisonniers ont mangé, ont repris des forces et se sont tenus sur leurs jambes, ils se sont souvenus de leurs passions pour la politique. Je ne dis pas que cela était totalement absurde... Mais, pensez un peu : dans un lieu où 240 000 personnes avaient été tuées par un ennemi commun, les 30 000 survivants (qui l'étaient comme par miracle) en train de s'entredéchirer maintenant, et même souvent avec les morts et les blessés... » Kambanellis Iakovos, *Depuis la scène et depuis le parterre*, p. 182-183.]

En Grèce, *Mauthausen* a connu un vrai succès à sa parution.

Mikis Theodorakis inspiré du récit du rescapé de *Mauthausen*. mit en musique des poèmes qu'Iakovos Kambanellis dans l'album *La Ballade de Mauthausen*, « *Mauthausen* » est unique récit de Iakovos Kambanellis qu'il n'a écrit que pour le théâtre.

Quelques mois après son retour en Grèce, il eut ce qu'il considérait comme une révélation pour le théâtre en assistant à une représentation mise en scène par [Karolos Koun](#), artiste et intellectuel qui transforma la scène théâtrale grecque par ses approches dramaturgiques fondées sur la méthode [Stanislavski](#). En parlant de son expérience dans le théâtre, Kambanellis explique :

« Ce n'était pas la pièce qui m'avait bouleversé [...]. C'était la découverte que la vie pouvait être représentée de façon si vivante, si convaincante. Et aussi le fait que ce que j'avais vu sur la scène pouvait être une vérité plus significative que le modèle de la vie réelle. » Kambanellis Iakovos, *Depuis la scène et depuis le parterre*, Athènes, Kastaniotis, 1990, p. 23-24.

La première ambition de Kambanellis est de devenir acteur, mais, muni d'un simple diplôme technique, il n'est pas admissible dans les écoles dramatiques supérieures d'Athènes. Dans sa déception, il cherche une autre manière d'aborder la scène et se met à écrire et devient donc dramaturge.

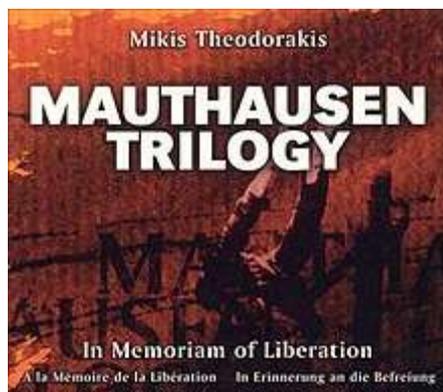
Kambanellis est souvent regardé comme le père de la dramaturgie contemporaine grecque [Solange Festal-Livanis]. Sa pièce néo-réaliste *La cour des miracles*, en 1957, marque un tournant dans l'histoire du théâtre grec. Après avoir connu un succès immédiat, elle est perçue de nos jours comme une des œuvres fondatrices du nouveau théâtre grec. Kambanellis écrit une quarantaine de pièces aux sujets et genres variés, allant du monologue à la pièce nécessitant des dizaines de personnages.

Le dramaturge Iakovos Kambanellis, est connu aussi comme scénariste de films, dont *Stella* (1955), réalisé par [Michalis Cacoyannis](#), adaptation de sa pièce de théâtre *Stella aux gants rouges* écrite pour [Mélina Mercouri](#). Tourné dans les rues d'Athènes, le film suit une chanteuse avide d'hommes (Melina Mercouri) qui refuse d'épouser son amant, et entame une liaison passionnée avec un footballeur. Le film a fait de Mercouri une star et a renforcé la réputation internationale du cinéma grec.

Il écrit également le scénario de *L'Ogre d'Athènes* de [Nikos Koundouros](#) (1956). En 1968, il fut le scénariste et le réalisateur du film *Le Canon et le Rossignol* (1968).



la
la
des



Iakovos Kambanellis : brève biographie

Né le 2 décembre 1922 dans l'île de Naxos, sixième enfant d'une famille qui en comptera neuf. Père pharmacien. Dès l'école primaire, l'instituteur a décelé en lui un don pour l'écriture. A Athènes, où sa famille s'est installée en 1935, il est obligé, à la suite d'un revers de fortune familial, de travailler le jour en suivant des cours du soir d'une école technique dont il sort en 1938. Mais il découvre aussi les bouquinistes et devient un lecteur maniaque de littérature grecque et étrangère. En 1942, en pleine occupation allemande, il cherche vainement à fuir au Moyen Orient. Décidé à passer en Suisse, il finit par être arrêté à Innsbruck, en Autriche, il y reste emprisonné plusieurs mois, avant d'être emmené au camp de concentration de Mauthausen.

Après la libération de Mauthausen par l'armée américaine en mai 1945, il rentre à Athènes. Entré par hasard au Théâtre d'Art (dirigé par Karolos Koun), il assiste à une représentation théâtrale qui va désormais déterminer son orientation. Sa première ambition est de devenir acteur, mais, muni d'un simple diplôme technique, il n'est pas admissible dans les écoles dramatiques supérieures d'Athènes. Dans sa déception, il cherche une autre manière d'aborder la scène et se met à écrire des pièces, et c'est là qu'il va réussir. Sa première pièce est créée en 1950 sur un théâtre de la banlieue d'Athènes. En 1954, il rencontre Mélina Mercouri pour qui il écrit Stella aux gants rouges, dont Michel Cacoyannis va tirer un de ses plus beaux films, Stella. Le Théâtre d'Art et le Théâtre National sont les deux objectifs qu'il vise et c'est le Théâtre National qui crée en 1956 Le Septième jour de la Création, dans sa deuxième salle. Cette représentation peut être considérée comme son véritable début. Mais c'est avec Karolos Koun qu'il donne la mesure de son génie, et la création de La Cour des miracles en 1957 est une date essentielle dans l'histoire du théâtre grec. On peut le considérer comme le fondateur de la dramaturgie néohellénique. De 1950 à 1998, Kambanellis a écrit de nombreuses pièces, créées au Théâtre d'Art, au Théâtre National et sur d'autres scènes de répertoire, en Grèce et à l'étranger. Qu'il revisite les mythes antiques, qu'il présente un tableau de la société contemporaine, ou qu'il cisele des monologues déchirants, Kambanellis nous parle et nous touche intimement. Ses pièces sont reprises tout le temps en Grèce et à l'étranger, sans rien perdre de leur efficacité. Ajoutons à cela son engagement politique contre la dictature, aux côtés de Mikis Theodorakis, pour qui il écrit de nombreuses paroles de chansons. Il écrit dans le journal « Eleftheria » (Liberté) et maintient son activité d'écrivain envers et contre toutes les difficultés et les interdictions. Après la libération de la Grèce, il multiplie les créations. Il est pendant quelques années directeur de la chaîne de radio ERT. Depuis 1988, il ne se consacre plus qu'à son activité d'auteur dramatique. En 1999, il est élu docteur honoris causa de l'École supérieure des Beaux Arts, docteur honoris causa du Département des Etudes Théâtrales à la Faculté de Philosophie de l'Université d'Athènes et membre permanent de l'Académie d'Athènes.



Quelques ouvrages...

1950 : Danse au-dessus des épis 1954 : Stella aux gants rouges 1955-56 : Le Septième jour de la création 1957 : L'Homme et son pantalon 1957 : Vie cachée 1957-58 : La Cour des miracles 1958-59 : L'Age de la nuit 1959 : Le Gorille et Hortensia 1959-60 : Histoire sans nom 1963-64 : Le Quartier des anges 1966-1967 : Vive Aspasia 1966-1967 : Ulysse est rentré à la maison 1970-1971 : La Colonie, d'après la nouvelle de Kafka 1973 : Notre grand cirque 1974 : Le Grain et le pois chiche 1975 : Peuple ennemi 1976-1977 : Personnages pour violon et orchestre (Le Panégyrique, l'Homme fidèle, La Femme et l'homme péché, l'Homme et le portrait) 1978-1979 : Les Quatre pieds de la table 1980 : Le Père La Guerre 1988 : La Troupe invisible 1990 : Le Passage par le milieu 1992 : L'Oraison funèbre 1993 : Le Souper (Lettre à Oreste, Souper, Passage de Thèbes), La Rue, Personne et les Cyclopes, Au Pays d'Ibsen 1998 : Qui était Monsieur... ? 1998 : Une rencontre autre part ! 1998 : Le dernier acte, Une comédie 1999 et 2008, Iakovos Kambanellis a écrit de nombreuses pièces nouvelles, dont les Nuits difficiles de M. Thomas, créée en 2005. Scénarios pour le cinéma : 1955 : Le Dragon 1956 : L'Enlèvement de Perséphone 1969 : Le Canon et le rossignol Essais : Mauthausen, chronique de la pratique du lieu, De la scène et de la salle.

Solange Festal-Livanis : Agrégation de lettres classiques. Depuis décembre 2012 : Thèse de doctorat en préparation à Lille 3, dans le cadre de l'École doctorale Sciences de l'homme et de la société, en langue et culture grecque, sous la direction de M. Constantin Bobas : « Écritures concentrationnaires / Écritures dramatiques, recherches dans l'œuvre de Iakovos Kambanellis ». 2011-2014 : chargée de cours à Paris VII, mention histoire L3, « Sources grecques ». 2001-2014 : professeur de lettres classiques au collège Stéphane Mallarmé à Paris (17ème). 2014 : Traduction en français de Mauthausen de Iakovos Kambanellis, : Traduction en grec du livret écrit par Carole Lemée pour l'oratorio Voix de la mémoire- Paroles de déportés du compositeur Daniel Galay. 1993 : Traduction en français de Fragments homériques d'Alecos Fassianos, éditions Syrmos.

Du récit concentrationnaire à la scène chez Iakovos Kambanellis : raconter et représenter

Mauthausen Thèse de Solange Livanis sous la direction de Constantin Bobas – Lille 3, Soutenue le 10-04-2018

La Maison Antoine Vitez : 6 ouvrages sont enregistrés au catalogue de la MAV : **Au pays d'Ibsen** ; **Le dialogue** ; **Le Repas** ; **Lettre à Oreste** ; **L'Homme et son pantalon** ; **Passant par Thèbes** de Iakovos Kambanellis Traduits du grec moderne par Jacqueline Razgonnikoff

Entretien avec Solange Festal-Livanis ; jeudi 23 janvier 2020 « Mauthausen », lauréat du Prix Inter du Livre Etranger 43 minutes [Franceinter](#)

Solange Festal-Livanis, « *Τρώμε, υποτίθεται – On dirait qu'on mange* », *Cahiers balkaniques* [En ligne], Hors-série | 2016, mis en ligne le 14 mars 2017, consulté le 18 décembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ceb/6252> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.6252>

Solange Festal-Livanis, Mauthausen, l'aventure fondatrice du dramaturge Iakovos Kambanellis, [Université de Lille 3](#)

<https://www.kambanellis.gr/>, site officiel Katerina I. Kambanelli.

From Stella to Iphigenia: The Woman-Centered Films of Michael Cacoyannis Author(s): Dan Georgakas Source: *Cinéaste*, SPRING 2005, Vol. 30, No. 2 (SPRING 2005), pp. 24-30 Published by: Cineaste Publishers, Inc. Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/41689839>
